Revue Méditations Littéraires
N° 07/Décembre 2023, "*Globalisation et héritages culturels*"
e-ISSN : 2658-9451
p-ISSN : 2737-8462
CC-BY-NC 4.0

L'Architecture, un indicateur -dénonciateur de la globalisation

"Architecture, an indicator-denunciator of globalization"

Sihem JENDOUBI KHENISSI
Docteure en architecture, enseignante permanente
Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis, ENAU
Université de Carthage, Tunisie

Abstract

This work attempts to show the level of materialization of globalization through architectural space and its capacity to denounce this phenomenon. Architecture, through its ability to signify, materializes this phenomenon in a concrete way but also expresses it in an immaterial way. Indeed, architectural space concretizes globalization first by its material physical characteristics embodying similar images and expressions disseminated in various places, then by its containment of a dynamic practice experienced by human beings. The space denounces cultural and social standardization and an identity crisis. Our spatial semio-phenomenological approach attempts to shed light on globalization materialized by architectural space in various temporal moments through various cases of heritage and current architectural spaces.

Version numérique

Le monde change, s'uniformise et se globalise, des séries de transformations touchent les domaines culturels, sociaux, techniques, économiques et même politiques dans toutes les régions de notre planète. Nous sommes entrés dans l'ère de la globalisation en effet au dire de Jean-Loup Amselle « (…) qui oserait contester que nous sommes entrés dans l'ère du village planétaire ou de l'''œcoumène global'' » Amselle. J-L, 2000.

Bien que la globalisation se définisse comme mondialisation, elle se présente comme un processus plus nuancé puisqu'elle peut être considérée comme un phénomène d'internationalisation, de libéralisation, d'universalisation ou même d'occidentalisation. Néanmoins ces différentes nuances ne sont pas représentatifs de l'ampleur de cette notion de globalisation qui s'est accrue avec la forte interconnexion de la majorité des habitants de notre planète donnant naissance à une propagation de connexions ''Trans planétaires'' intense.

Le phénomène de globalisation est plus ou moins récent, il se dévoile de plus en plus sous différentes expressions et dans tous les secteurs d'activités des êtres humains.

e-ISSN : 2658-9451
p-ISSN : 2737-8462
CC-BY-NC 4.0

Il est à l'origine de l'apparition d'un même paysage dans divers lieux de la planète. La globalisation signale la perte de la singularité et de l'authenticité des lieux dans un monde de plus en plus fusionné où l'homme est constamment confronté à des objets familiers, c'est pourquoi le paysage architectural devient de plus en plus familier dans divers régions du monde, des lieux devenant reconnaissables et présents un peu partout sur notre planète, des lieux bien que géographiquement éloignés, présentent des images similaires.

Ce travail tente de montrer le niveau de matérialisation de la globalisation par l'espace architectural et sa capacité de dénoncer ce phénomène. L'architecture, par sa capacité de signifier, matérialise ce phénomène d'une manière concrète mais aussi elle l'exprime d'une manière immatérielle. En effet l'espace architectural concrétise la globalisation tout d'abord par ses caractéristiques physiques matérielles incarnant des images et des expressions semblables, pour ne pas dire identiques, diffusées dans divers lieux, ensuite par sa contenance d'une pratique dynamique vécue par les êtres humains, l'espace dénonce une uniformisation culturelle et sociale et une crise identitaire.

Notre approche qui vise à comprendre et expliquer ce phénomène, s'inscrit dans l'approche sémio- phénoménologique spatiale ; elle vise d'apporter un éclairage sur la globalisation matérialisée par l'espace architectural dans divers moments temporels. Pour démontrer ce phénomène nous convoquerons des cas d'espaces architecturaux patrimoniaux et actuels. Le choix de ces exemples se fera selon leur pertinence relativement à notre postulat. Une lecture évolutive et comparative permettra de confirmer le degré de matérialisation de la notion de globalisation par l'espace architectural. L'exemple de l'architecture moderne sera parmi les cas les plus adaptés à cette démonstration.

1. La globalisation en architecture, phénomène complexe touchant la complexité

La globalisation est un processus complexe d'interconnexion et d'interdépendance progressive à l'échelle planétaire. Il touche tous les domaines tels que l'économie, la culture, la politique, les communications, la technologie…Il concerne par conséquent le domaine architectural qui s'exprime relativement à ces paramètres. La globalisation se manifeste par le grand mouvement des biens, des services, des capitaux, des informations, des idées, des cultures et des personnes entre les différentes régions. Lorsqu'elle touche un lieu, ce dernier s'exprime et manifeste concrètement ce phénomène complexe par des objets architecturaux.

Version numérique

e-ISSN : 2658-9451
p-ISSN : 2737-8462
CC-BY-NC 4.0

L'architecture par sa matérialité concrétise et dénonce les paramètres transformés du lieu en les englobant d'une manière signifiante.

Face à cette expression matérielle de la globalisation, l'architecture est aussi capable de manifester ce phénomène d'une manière immatérielle. Etant un contenant spatial, elle est le théâtre de la vie humaine manifestée par l'action et les faires de l'homme. Ces actions sont en transformation continue sous l'influence de la globalisation.

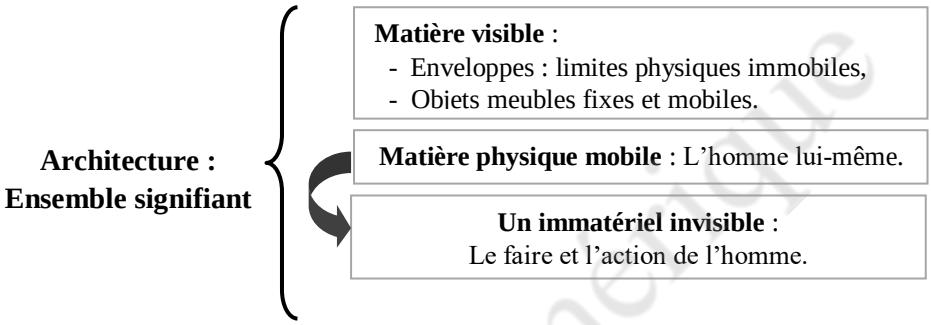


Figure n°*1* : L'ensemble signifiant architecture entre matière visible, matière mobile et l'immatériel

La matérialité de l'architecture

L'architecture est une forme d'expression, elle englobe un contenu variable signifiant. Elle s'exprime à travers l'espace de vie. Le domaine de l'architecture ne peut être exploré que par la manipulation de ce vide spatial considéré comme matériau de l'architecture, ce contenant spatial est configuré par des limites physiques agencées donnant naissance à la chair de l'espace architectural. Christian Norberg Shoulz affirme que le langage architectural est l'instrument qui permet aux lieux d'admettre et d'incarner le monde matériel et immatériel de la vie humaine.

Source : https://www.aquaportail.com/
Milieu-ambiant-naturel.

Source : https://img.freepik.com/photos-premium/
Bâtiments-artificiels au-milieu d'une ville.

L'architecture est considérée comme un langage produit par l'homme parmi tant d'autres expressions. L'espace architectural abrite l'homme, il le signifie et le représente moyennant la matérialité des enveloppes physiques. Cette matérialité est une manifestation tangible et visible de l'espace architectural

Version numérique

e-ISSN : 2658-9451
p-ISSN : 2737-8462
CC-BY-NC 4.0

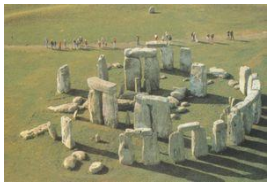
dans notre monde sensible, elle s'exprime par l'apparence physique des bâtiments. L'expression de l'espace par la matière concrétise cette matérialité. En effet, A. Manetti cité par Terrin, définit l'architecture comme une : « production due à une transformation de la matière par l'alliance de la main et de l'intellect. » Terrin. J.J, 2009.

Cet ensemble signifiant est composé d'une matière visible configurée englobant un immatériel invisible : l'action et le faire de l'homme. Umberto Eco cité par Paul Henri David disait dans son livre six promenades dans les bois du roman : « Entre un monde intérieur qui nous fuit et un monde extérieur dont la complexité apparait sans commune mesure avec ses capacités de traitement, l'homme a inventé un tiers monde, celui du roman, celui de l'architecture, en un mot celui de la culture ». David. P.H, 2001.

L'architecture par sa matérialité transforme un milieu naturel en un autre milieu artificiel moyennant la technique définie par les matériaux et le savoir-faire. Le matériau se présente comme la substance d'expression de l'espace. Francastel pense que la technique est à la base de toute réalisation matérielle ou intellectuelle incarnant l'emprise de l'homme sur le monde qui l'entoure. Francastel. P, 1956.

2. Manifestation de la globalisation et sa matérialisation par l'architecture :

N'ayant pas une apparence physique la globalisation est un phénomène qui manifeste son existence avec force dans toutes les régions de notre planète, elle se propage à travers les lieux diffusant des idées et des manifestations exprimées par des services, des capitaux, des informations, des cultures… Ce phénomène est surtout dénoncé par la matérialité de



Les dolmens https://img.over-blog.com | Igloo Pôle Nord https://media.istockphoto.com/ | Maison norvégienne | Maison chinoise Asie

Source : https://www.parlonshabitat.com

Version numérique

e-ISSN : 2658-9451
p-ISSN : 2737-8462
CC-BY-NC 4.0

l'architecture, « [...l'architecture peut être un indicateur pertinent de globalisation des villes dans une lecture dynamique que nous nommons *worlding* » Renard. C, 2023.

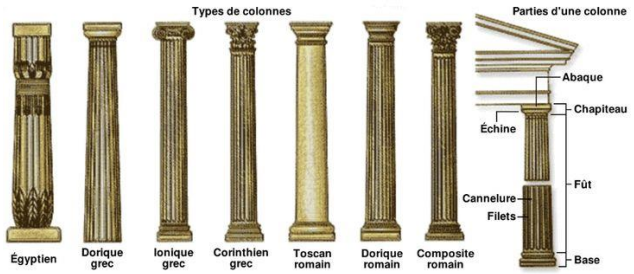
Depuis sa naissance sur terre, l'homme n'a pas cessé de bâtir son monde, produisant à travers le temps des architectures multiples et différées. Des variétés de paysages architecturaux sont produites distinguant ces lieux. Chaque région étant spécifique par son implantation, son climat, ses matériaux, sa topographie, sa culture… matérialise son architecture d'une manière singulière. Les différents paramètres géographiques et historiques, dans chaque coin sur notre planète, sont à la base d'une architecture spécifique répondant aux caractéristiques physiques du lieu de son implantation et aux besoins des habitants. C'est une architecture adaptée à son milieu, elle puise ses spécificités du site et de ses propriétés naturelles en produisant un langage architectural propre et typique. Les exemples de variétés architecturales sont très nombreux relatant le temps et l'espace. Partant de la période préhistorique jusqu'au moment actuel en traversant les différentes périodes de l'histoire et en errant dans tous les lieux du monde, l'architecture se déploie d'une manière propre et unique marquant son moment aussi bien temporel que géographique.

À quel moment la globalisation s'est manifestée ?

La globalisation est apparue inévitablement, elle peut être associée à divers moments de l'histoire de l'humanité, en effet certaines des

Capitole Washington USA, 1800 apr. J. -C.
Source : https://lesilesgrecques.com/

Le siège social de la Banque de Montréal, 1817
Source : https://www.mtl.org/sites/default/files/



Source : https://i.pinimg.com

premières civilisations, telles que les Grecs et les Romains, ont eu une influence durable sur la propagation d'une certaine image architecturale. Les caractéristiques antiques grecques, comme les colonnes doriques, ioniques et corinthiennes, ont été adoptées et adaptées d'abord par les romains après

e-ISSN : 2658-9451
p-ISSN : 2737-8462
CC-BY-NC 4.0

avoir pris le pouvoir et puis ces spécificités ont été diffusées dans de nombreuses régions du monde colonisées.

Durant un autre moment de l'histoire, ces détails architectoniques grecs, tels que les colonnes et les frontons, ont été incorporés dans de nombreux bâtiments de la période de la renaissance (qui s'étend de la fin du Moyen Âge, XIVe siècle, jusqu'au début des Temps modernes, XVIe siècle). L'architecture grecque a également eu une influence expressive sur l'architecture américaine et européenne, en particulier au XIXe siècle, le but était politique ; symboliser les idéaux démocratiques incarnés par une matérialisation moyennant des expressions empruntées au style grec symbole de la démocratie. Par cette action apparait une sorte de globalisation matérialisée par l'influence de l'architecture grecque.

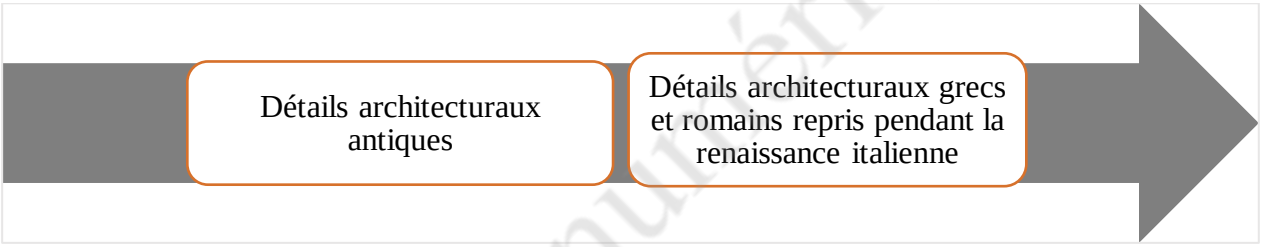


Figure n° 2 : Début d'une globalisation architecturale

D'autres circonstances et d'autres évènements ont remarquablement participé à matérialiser les premières formes du phénomène de la globalisation exprimée par l'architecture, parmi ces grands moments, les échanges culturels et commerciaux pendant les croisades et le commerce le long de la route de la soie.

La route de la soie est une voie de commerce s'étendant sur des milliers de kilomètres entre l'Asie et l'Europe, elle a facilité les échanges non seulement de biens, mais aussi d'idées, de cultures et de technologies et par conséquent d'architecture. Elle a

Version numérique

e-ISSN : 2658-9451
p-ISSN : 2737-8462
CC-BY-NC 4.0

conduit à propager, par influences, diverses formes architecturales mutuelles entre les cultures européennes, asiatiques et du Moyen-Orient, ce qui peut être considérer comme concrétisation d'une globalisation naissante et dans ses premiers moments.

Les conquêtes islamiques se présentent comme un autre épisode historique à la base d'une surprenante propagation d'idées manifestant tous les domaines notamment l'architecture preuve matérielle d'une globalisation débutante marquée par une adaptation fusionnelle. Le passage d'un lieu à un autre pour conquérir le monde, n'a pas seulement diffusé l'idéologie islamique, il a aussi fortement favorisé la rencontre de différentes cultures et civilisations et a entraîné une fusion de différentes architectures. Des éléments de design et des techniques de construction ont été échangés, créant des structures qui présentaient des influences de multiples régions.

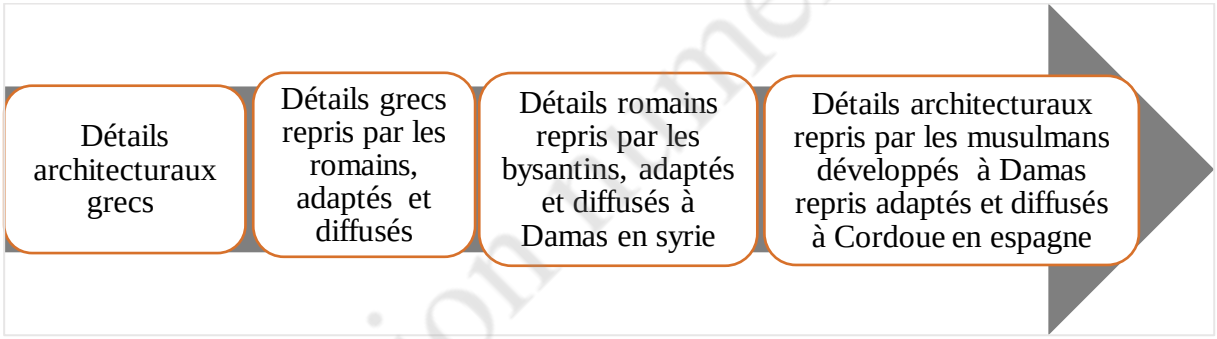


Figure n° 3 : Exemple de processus de globalisation naissante matérialisé par l'architecture

Jusqu'au XIXe siècle, la globalisation matérialisée par l'architecture reste corrélative, elle fusionne adapte, s'inspire et tisse, dans chaque région, une architecture tributaire de son lieu de naissance. En même temps, cette architecture commence à évoluer par influence et à développer une mixité de détails architecturaux.

Immeuble haussmannien à Paris
https://img-4.linternaute.com

Immeuble haussmannien à Tunis
https://p6.storage.canalblog.com

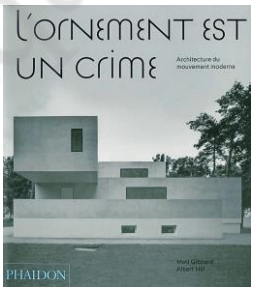
Version numérique

e-ISSN : 2658-9451
p-ISSN : 2737-8462
CC-BY-NC 4.0

L'architecture coloniale a favorisé des échanges culturels importants, les architectes européens ont souvent introduit des styles architecturaux européens (du style néoclassique) dans les colonies. Les influences locales pouvaient également être intégrées dans ce type d'architecture coloniale, cette opération a donné naissance à l'architecture dite arabisante ; c'est une sorte de métissage moyennant une ornementation figurative de modèles de façades classiques avec une simple reproduction à l'identique de quelques éléments spécifiques de l'architecture autochtone (coupoles, tuiles, arcs, moucharabiehs, minarets...). Elle a été diffusée surtout au Maghreb.

Exemple d'architecture arabisante en

Après la révolution industrielle s'est déclenchée une globalisation totale concrétisée par un nouveau langage architectural, en effet les avancées technologiques produites par cette révolution ont facilité la diffusion rapide des idées architecturales à l'échelle mondiale. Des courants et des mouvements architecturaux tels que le modernisme ont émergé, proposant de nouveaux principes qui dépassaient les frontières nationales. Dans les quatre coins de notre planète, une architecture presque universelle provoque une rupture totale avec le passé.



Couverture du livre de Adolf Loose un des pères du mouvement moderne
Source : https://www.amc-archi.com/

Villa Savoye, Architecte Le Corbusier, entre 1928/1931
Source : https://images.squarespace-cdn.com/

Ce mouvement a eu une influence majeure sur la conception architecturale et a cherché à rompre avec les styles historiques du passé. La production architecturale dite moderne est devenue courante dans la majorité des villes du monde, elle manifeste au dire de Depardon une « […] globalisation qui fait qu'un certain nombre de lieux se retrouvent partout » (Raymond Depardon, 2000). Diffusée dans le monde entier elle exprime parfaitement la globalisation d'une manière totale ; une tendance à la standardisation des conceptions architecturales apparaît et se généralise. Les techniques de constructions et les matériaux en innovation ; le verre, le béton armé et l'acier, sont à la base d'une expression et des images semblables. Des modèles et des styles de bâtiments similaires sont adoptés à l'échelle mondiale, conduisant à une perte de diversité architecturale et à la dilution des caractéristiques culturelles uniques.

Version numérique

e-ISSN : 2658-9451
p-ISSN : 2737-8462
CC-BY-NC 4.0

Ce type d'architecture se démarque par une expression simple sans ornementation, elle a donné naissance à un paysage similaire dans des villes ayant des histoires très diversifiées. Les exemples de villas ayant presque la même expression formelle dans différents pays et régions dans les quatre continents dénotent d'une globalisation franche et entière. Cette globalisation dénoncée par l'architecture n'exprime pas seulement l'expression architecturale physique elle est même le miroir de tout ce qui se déploie dans la société, dans la pratique habitante et dans tous les autres domaines. Aujourd'hui, cette globalisation continue à s'accroître avec la mondialisation des médias et la forte interconnexion de la majorité des habitants de notre planète en plus des échanges économiques très développés.

La facilité d'être au courant de toutes les nouvelles connaissances et informations aussi bien du côté techniques, socioculturel ou autres a favorisé l'importation des idées architecturales et leur transfert dans le monde entier. Les architectes ont aussi accès à une multitude d'influences, les échanges et les collaborations internationales sont devenus courants, reflétant cette approche universelle de l'architecture et concrétisant de plus en plus la notion de globalisation.

Villa actuelle en Espagne, https://blogs.cotemaison.fr/

Villa actuelle en Australie http://blogs.cotemaison.fr/

Villa actuelle en Chine http://backoffice.lepetitjournal.com

Villa actuelle en Tunisie, Afrique https://fusionarchitectes.com/

Villa actuelle aux états unis https://www.pleinevie.fr/

Villa actuelle au Mexique https://www.vivons-maison.com/

3. L'immatérialité de l'architecture manifestation de la globalité :

De la matérialité de l'architecture découle son immatérialité, l'architecture est l'habitacle d'un contenu spatial débordant de vie humaine manifestant l'action ; les relations sociales, les faits culturels ; les habitudes, les coutumes… en somme le bruit de la vie humaine. L'espace architectural est un contenant de toutes les pratiques au quotidien qui expriment la manière de vivre. L'espace suggère à son usager, selon le style de sa vie quotidienne une multitude de manières de vie. « Le paradoxe de la demeure est que ce n'est pas l'homme qui la construit,

e-ISSN : 2658-9451
p-ISSN : 2737-8462
CC-BY-NC 4.0

mais elle qui construit l'homme. » Sers. Ph, 2001. L'habitant en adaptant son espace de vie à son propre usage se plie à la réalité matérielle de cet espace. Ce dernier agit sur son mode de vie et l'adapte à sa conformation physique et matérielle.

Cette interrelation entre l'espace physique (enveloppes et murs) et la pratique de l'espace est le champ de manifestation de la globalisation. En effet suite à l'évolution de la l'architecture en raison de sa matérialité et sa globalisation, le mode de vie dans la majorité des régions de notre terre a manifestement subit le même sort. Presque tous sur cette planète vivent de la même manière dans les mêmes espaces.

« Serais-je en train d'exagérer si je disais que j'ai bien plus de choses en commun avec un passant choisi au hasard dans une rue de Prague, de Séoul, ou de San Francisco, qu'avec mon propre arrière-grand père ? Non seulement dans l'aspect, dans le vêtement, dans la démarche, non seulement dans le mode de vie, le travail, l'habitat, les instruments qui nous entourent, mais aussi dans les conceptions morales, dans les habitudes de pensée. » (Maalouf. A, 1998, p118).

Cette mondialisation culturelle se manifeste ainsi dans l'immatérialité de la vie quotidienne manifestée par les actions et les comportements des acteurs de l'espace vécu. Ce contenu immatériel vécu dans des habitacles semblables dénonce une standardisation touchant les modes de vie des humains, même espace de vie ; même chambre, même cuisine, même salle de bain, même bureaux… induisant les même comportements et attitudes vis-à-vis de ces contenants spatiaux.

Or l'évolution des besoins à travers le temps induite par l'innovation technologique dans tous les domaines a, à son tour, une influence incontestable sur l'espace architectural. Ce dernier transformé agit également sur les pratiques habitantes et par conséquent sur le mode de vie qui continue à s'adapter donc à se transformer et à être un des indicateurs d'une globalisation continue.

4. Globalisation ou perte d'identité ?

Suite à ce processus de globalisation dénoncé par l'architecture, le monde présente presque une même image et des environnements qui semblent parfois similaires d'une région à une autre. Cette perte de la diversité architecturale inquiète et pose le problème de la perte et la disparition des caractéristiques culturelles distinctes, perte de l'identité.

« […] la notion d'identité telle qu'elle se présente de nos jours : il y a, d'un côté, ce que nous sommes dans la réalité, et ce que nous devenons sous l'effet de la mondialisation culturelle, à savoir des êtres tissés de fils de toutes les couleurs, qui partagent avec la vaste communauté de leurs contemporains l'essentiel de leurs références, l'essentiel de leurs comportements, l'essentiel de leurs croyances. » Maalouf. A, 1998, p119.

La matérialité architecturale qui était à la base de la singularité de chaque lieu sur terre est devenue une mesure de la globalisation, plus encore, elle manifeste et incarne ce phénomène.

Version numérique

e-ISSN : 2658-9451
p-ISSN : 2737-8462
CC-BY-NC 4.0

Il est important de noter que la perte d'identité en architecture n'est pas une conséquence inévitable. Ce processus, continu et complexe, universalise notre monde et nos environnements, jadis très diversifiés. Malgré cette universalité architecturale, de nombreuses cultures conservent et préservent, fort heureusement, leur patrimoine architectural matériel et immatériel qui continue à être paradoxalement un indicateur de leurs caractéristiques locales distinctives. La globalisation et l'identité architecturale se mêlent dans une relation complexe et dynamique susceptibles de diverses interprétations.

La globalisation a marqué notre monde graduellement, l'architecture dénonce ces degrés d'uniformisation dégagée à travers l'histoire et marque sa présence aussi bien partielle que presque totale à chaque moment.

Actuellement le monde vit un épisode historique décisif, d'un côté continuer à subir une globalisation imposée par ce rythme et cette vitesse accélérée des innovations et le considérer comme une opportunité créative pour engendrer des espaces qui reflètent une identité culturelle mondiale en constante évolution. D'un autre point de vue, ce phénomène est considéré comme une menace pour la diversité architecturale, voire culturelle et même environnementale telle que les problèmes écologiques. En réalité la globalisation matérialisée par l'architecture est un phénomène multidimensionnel qui présente des opportunités et des défis pour l'humanité. La question qui se pose alors : Peut-on éviter les excès de la globalisation ou doit-on arrêter ce phénomène qui transforme le monde ?

Il s'agit de chercher un équilibre qui serait très délicat entre cette notion de globalisation des influences et la préservation des identités locales. Dans cette aventure humaine la course continue vers la quête d'un avenir où l'humanité cherche à trouver, dans cette civilisation commune qui est en train de naître, un langage identitaire pour chacun.

Bibliographie

DAVID Paul Henri, *Psycho- Analyse de l'architecture*, L'Harmattan, 2001, 302p.

FRANCASTEL Pierre, *Art et technique, la genèse des formes modernes,* édition de Minuit, 1956, 295p.

JEAN-LOUP Amselle., « La globalisation », *L'Homme* [En ligne], 156 | octobre-décembre 2000, mis en ligne le 18 mai 2007, consulté le 26 novembre 2023. URL: http://journals.openedition.org/lhomme/77; DOI: https://doi.org/10.4000/lhomme.77

Version numérique

MAALOUF Amin, *Les identités meurtrières*, édition Grasset et Fasquelle, 1998, 189p.

RENARD Cécile, « « L'architecture globale », une lecture dynamique des territoires dans la globalisation », *Bulletin de l'association de géographes français* [En ligne], 90-2 | 2013, mis en ligne le 22 janvier 2018, consulté le 20 décembre 2023. URL: http://journals.openedition.org/bagf/2268; DOI: https://doi.org/10.4000/bagf.2268

SCHULZ Christian Norberg, *L'art du lieu- architecture et paysage, Permanence mutations*, Paris éd, le moniteur 1997, 312p.

SERS PHILIPPE, *Totalitarisme et avant- garde*, éd, Les Belles Lettres, 2001, Paris.

TERRIN Jean-Jacques, *Conception collaborative pour innover en architecture*, processus, méthodes, outils, édition l'harmattan, 2009, 163p.

Site web :

https://search.informit.org/cms/asset

https://hal.science/hal-02314783/document

https://www.nationalgeographic.fr/histoire/les-origines-fascinantes-de-la-route-de-la-soie

https://lesilesgrecques.com/lheritage-intemporel-de-larchitecture-grecque/

Notice bio-bibliographique de l'auteure

Sihem Jendoubi est architecte, docteure en architecture, elle est enseignante à l'ENAU : Ecole nationale d'architecture et d'urbanisme de Tunis, Ed.Sia : école doctorale "Sciences et ingénierie architecturales", université de Carthage, membre du laboratoire LLTA - Laboratoire langage et traitement automatique. Axe ; art design et nouvelle technologie, université de Sfax.

Elle était architecte général et chef service à l'Agence de mise en valeur et de protection du patrimoine AMVPPC où elle a exercé sa passion pour le patrimoine et l'histoire de l'architecture. Elle est membre de l'association française de sémiotique. Son intérêt pour la conception de l'espace architectural et à sa signification l'a poussé à écrire des articles sur le sujet, elle a participé à plusieurs colloques et rencontres à l'échelle nationale et internationale. Actuellement, elle s'intéresse à l'écologie et à l'écoconstruction. **sihemkhenissi@yahoo.fr**

Version numérique